Ouest-France page Yffiniac du 13/04/2023

« Nous sommes tous des donneurs potentiels »

Yffiniac — Gilbert Guillerm, 62 ans, effectue un tour de France en tricycle couché pour promouvoir le don d'organes. Il a été accueilli dans la commune par des personnes ayant bénéficié d'un don.

Mardi, au Plessis, chez Jean-Jacques et Béatrice Hamon, il régnait une émotion particulière à l'arrivée de Gilbert Guillerm sur son vélo couché. **« J'ai moi-même été greffée du foie en 2005 »**, précise Béatrice Hamon, entourée de Pierre Rault, greffé du rein en 1995, et de Claude Dintilhac, greffé du cœur en 2012.

Cet habitant de Pénestin (Morbihan) s'est lancé, le 2 avril, dans un tour de France à vélo couché, pour sensibiliser au don d'organes. Il y a une dizaine d'années, lui aussi a été douloureusement confronté au sujet. **« Mon épouse et moi avons perdu notre fils dans un accident. Nous avons fait le choix de donner des organes. C'est dur pour moi, mais je pense à tous ceux qui sont en attente de greffe ; mon effort physique est anecdotique. »**

Gilbert Guillerm, accueilli très chaleureusement chez Béatrice et Jean-Jacques Hamon, en compagnie de plusieurs greffés avec le soutien d'un groupe de cyclotouristes.

(Photo : Ouest-France)

Un millier de décès chaque année, faute de donneur

Environ un millier de personnes décèdent chaque année, faute de donneur et d'organe compatible. **« Sur une personne en état de mort encéphalique, il est possible de prélever trois organes. Il est vraiment important que les gens connaissent la volonté de leurs proches »**, souligne Gilbert Guillerm.

L'attente d'une greffe, souvent vitale pour les patients, soulève chez eux de profondes interrogations. **« Notre vie dépend d'un autre qui perd la sienne, c'est compliqué à admettre »**, glisse Béatrice Hamon. Un sentiment partagé par Claude Dintilhac, qui se pose toujours des questions sur les conditions du décès de son donneur, sur sa famille. **« Lorsqu'il s'agit d'un rein, suivant l'état de la personne sous dialyse, l'attente s'avère moins prégnante »**, indique Pierre Rault.

Tous trois s'accordent pour dire combien il est important pour eux de prendre grand soin de ce nouvel organe. **« C'est un don de vie, on lui doit le plus grand respect »**, ajoutent-ils avec gravité, et une reconnaissance unanime pour leur donneur. L'anonymat est la règle, mais par l'intermédiaire de l'Agence de biomédecine, il est possible de transmettre ses remerciements à la famille. **« Il m'a fallu du temps pour trouver les mots justes et traduire mon immense gratitude »**, confie Claude Dintilhac.

Et la rencontre avec Gilbert Guillerm était, symboliquement, pour les trois greffés, l'occasion de renouveler leurs remerciements à celui ou celle qui leur a sauvé la vie. Et d'envoyer un message : **« Nous sommes tous des donneurs et des receveurs potentiels, il faut en prendre conscience. »**

Renseignements : France Adot, tél. 05 45 39 84 50 ; mail, franceadot@orange.fr ; pour suivre le parcours de Gilbert Guillerm, cycladot56.wixsite.com/website